

AHUANA



« Il faut deux ans pour apprendre à parler et soixante pour apprendre à se taire » Ernest Hemingway

« Être éducateur paradoxalement signifie être disposé à apprendre de manière permanente » José Javier Rodas



Volontaires, étudiants en stage, jeunes en année de rupture, touristes « longue durée », retraités, la grande majorité français, mais aussi quelques équatoriens pour un stage ou une thèse, ont partagé pour un temps la vie des indigènes de Calpi et ce fut toujours l'occasion de partages, de rencontres, de découvertes d'une autre culture... Leur présence permet également de faire avancer les projets. À travers le témoignage suivant, que chacun d'entre vous qui êtes passés ici pour quelques semaines, plusieurs mois ou plusieurs années, soit remercié pour sa contribution à l'avancée des projets...

Pierrick

ACTUALITÉS

Parrainage de lamas

Suite à l'appel au parrainage de lama paru dans le précédent Ahuana, plus de 30 lamas ont été parrainés. Un grand merci pour votre soutien!

Assemblée Générale - Dimanche 14 octobre - 14h

Vous êtes chaleureusement invités à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le dimanche 14 octobre chez Brigitte Van Dorpe, 7 rue fetola, 38120 Le Fontanil à 14h.

Pour ceux qui souhaitent venir, merci de le signifier par mail : brigitte.vandorpe@ sfr.fr et de remplir le bulletin de pouvoir joint à ce courrier.

Changement d'adresse

À noter, la présidente ayant changé d'adresse, l'association est dorénavant hébergée chez Pauline GARBAR, 20 rue Pierre Blanc, 69001 Lyon. Téléphone inchangé : 09 50 33 55 44. L'adresse d'envoi des cotisations reste inchangée : chez Brigitte Van Dorpe, 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil.

Cotisation 2012, rappel!

Pour celles et ceux qui souhaitent s'acquitter de leur cotisation 2012, remplissez le bulletin joint à ce courrier.



Pierrick VAN DORPE: Apartado 06 01 36 - Riobamba - Équateur

email: pierrickvandorpe@hotmail.com

tél.: 00 593 32 94 94 16

(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver; quand il est midi en Équateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

AHUANA en France : par téléphone, chez Pauline Garbar (Présidente) : 09 50 33 55 44 par courrier, chez Brigitte Van Dorpe (Trésorière) : 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil

TÉMOIGNAGE

Volontariat dans les communautés indigènes du Chimborazo

Nous nous présentons, Charlotte dit « Carlotta » et Thomas dit « Tomas comé de mas », partis en juillet 2010 pour un volontariat de deux ans en Équateur. Nous arrivons dans les différentes communautés de la paroisse de Calpi en compagnie du Père Pierrick dit « El Padre ». Un enthousiasme dès le début à travailler avec toutes ces femmes qui vont avoir autant, si ce n'est plus, à nous apprendre sur la vie que nous sur les soins vétérinaires.

Les troupeaux de lamas sont en bonne santé suite au passage de l'ancienne volontaire, les gens sont habitués à suivre des cours... mais il reste encore des communautés dans l'attente de recevoir des lamas et les formations, le travail ne fait que commencer avec eux.

Les premiers mois nous permettent de nous connaître, de s'habituer les uns avec les autres. Nous allons apprendre beaucoup, sur leur façon de vivre, de voir la vie mais aussi sur les lamas, leur histoire ancestrale.... Les jours de réunions dans les communautés, parfois les attentes sont longues, parfois ils oublient ... mais ce n'est pas un problème... Aujourd'hui ce sera justement l'occasion de discuter avec Eugenia plus tranquillement, prendre du temps avec elle pour discuter de la vie, les attentes et les problèmes de la communauté. C est pour cela que nous voulons vous faire partager ces moments par le biais de quelques petites « histoires » illustrées de photos.

Bonne lecture et si vous voulez voir plus de photos il y a notre blog: chaetom. blogspot.com

« Mama Cunchi »

Elle nous a dès le début invités chez elle à prendre « un aguita » traduit littéralement comme « une petite eau » ce qui signifie qu'elle a été chercher dans le jardin sa camomille qu'elle a fait infuser, nous buvons dans la cuisine, une des trois pièces de la maison. Elle nous explique que ses enfants sont grands, elle vit avec deux de ses petits enfants car leur maman est décédée. Elle fait partie de la « directive » des lamas, nous parlons d'une prochaine réunion des animaux de la communauté. Il serait temps de changer le mâle car ses filles sont en âge de reproduction et ne peuvent être croisées avec leur père. Mama Cunchi reste en habits traditionnels et nous fait partager avec fierté sa culture indigène. Nous sommes invités les jours de fêtes, « charlotte tu viendras aider a la cuisine le matin et a servir les invités » et Thomas se retrouvera vite avec une boisson à faire partager à tous les invités aussi. Le mieux sera bien sûr que nous portions les habits traditionnels pour faire honneur à cette culture Puruha qu'elle prône sans honte. Elle donne des conseils pour le jardin ou l'élevage de notre cochon, nous voilà à une nouvelle école vétérinaire en quelque sorte!



« Mama Cunchi » de la communauté de San Francisco de Cunuguachay où nous vivons. Elle « pose » sur la photo avec ses chiens qu'elle traite comme ses enfants jusqu'à les porter dans le dos.



« Taita Eugenio » de la communauté de Jatari Campesino. On peut voir sur la photo l'attention que les femmes lui portent.

« Taita Eugenio »

Eugenio est le catéchiste de la communauté et est un élément moteur pour les projets. Nous y avons commencé le projet de réintroduction de lamas peu après notre arrivée, Eugenio s'est investi et nous a permis de travailler beaucoup plus facilement dans ce village que dans les autres. Il y a aujourd'hui une petite centaine de lamas et une vingtaine d'alpagas réintroduits dans cette communauté. De plus, nous comptons une quarantaine de femmes qui classifient et filent la laine des camélidés (lamas et alpagas). Nous avons (enfin Eugenio) une liste d'attente d'une quarantaine d'alpagas en plus, ce qui prouve un réel intérêt de cette communauté pour le projet. Depuis peu, Eugenio a dû trouver du travail car le



« Mama Concepcion » de la communauté de Rumipamba avec Charlotte.

grand père s'est fait opérer mais son fils qui a seulement 15 ans nous surprend aussi.

« Mama Concepcion »

Sur la photo, on peut voir qu'elle écoute le cœur et les poumons de son mouton, de la curiosité, mais qui nous permet de partager un moment agréable! Le mouton avait quand même une sacrée pneumonie en passant!!

Cette « petite » femme est très préoccupée par ses animaux, elle nous appelait très souvent, sur ce, nous avons formé particulièrement une de ses filles afin que les traitements puissent être réalisés plus facilement.

8 8 12323 to 9 1233 8 1232 8 8 12323 8 1233 8 8 12323 8

« Taita Alfredo »

Il fait partit de nos apprentis vétérinaires dans les communautés. Il a suivi tous les cours donnés et tient maintenant la pharmacie vétérinaire. Il est malvoyant et ne peut donc pas travailler en ville.

Malgré son handicap, c'est le plus assidu aux cours et aussi celui qui a la meilleure mémoire. Celà mérite que nous lui tirions notre chapeau.

De plus il se ballade toujours avec sa radio en poche, ce qui nous permet de travailler en musique!

Le groupe de « fileuses de laine » de La Moya

Il y a donc 8 mois nous avons demandé qui savait filer la laine... certaines plus âgées ont répondu que oui, elles savaient filer la laine de mouton.



« Taita Alfredo » avec Thomas.

Nous avons donc essayé de filer la laine de lama et d'alpaga. Petit à petit, les plus jeunes ont appris avec les plus âgées et le filage de laine des camélidés s'est amélioré. Aujourd'hui, le groupe s'est soudé, elles filent environ un kilo en 15 jours et des groupes de Quito apportent leur laine pour les faire travailler. Nous pensions qu'elles allaient se « fatiguer » mais c'est plutôt un enthousiasme permanent qui se maintient.



Le groupe de « fileuses de laine » de La Moya.

Petit groupe de femme de Palacio Real

Nous essayons de partager tout type d'activité avec les femmes. Ici, Charlotte avec quelques femmes de Palacio Real est en train de peindre une publicité pour différents projets de tourisme autour du lama. Bien sûr, au début, celà leur était impossible de penser qu'elles pouvaient peindre, et je crois qu'elles ont été agréablement surprises du résultat.

Nous sommes ici pour leur redonner confiance en elles et ainsi revaloriser leur statut de femme qui pendant longtemps était le simple fait de cuisiner et élever les enfants à la maison. Notre premier défilé de mode avec les femmes indigènes pour principales mannequins!!!!

L'été dernier, lors de la féria annuelle des camélidés organisée à Palacio Real, la communauté où a débuté le projet de réintroduction de camélidés, nous avons pour la première fois organisé un petit défilé de mode, avec les vêtements tricotés par le groupe de femmes de la communauté et principalement avec de la laine d'alpagas 100 % naturelle, c'est-à-dire filée à la main par les groupes de femmes d'autres communautés. Ce défilé a été très apprécié par le public qui a pu

voir des mannequins de tous âges et surtout de leur propre village.





Nous voilà tous les deux devenus amoureux des lamas!!!!



Petit groupe de femme de Palacio Real en train de peindre.